

La Dynamique de L'érotisation des Lieux Touristiques au Cameroun : des Stratégies de Bien être aux Espaces Disputés

Yomb Jacques

Département de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala- Cameroun

***Corresponding Author:** Yomb Jacques, Département de sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala- Cameroun

Résumé: Le tourisme reste encore dans bien des cas au Cameroun une activité menée par des personnes aux revenus moyens, stables et soutenus. Quel que soit le lieu touristique visité, le touriste devra au préalable avoir les moyens financiers afin de tenir pendant tout son séjour. Ainsi, quel que soit l'espace visité, les espaces touristiques au Cameroun sont de plus en plus érotisés par diverses personnes qui font valoir leurs charmes. L'objectif majeur de cette recherche est de comprendre comment les lieux touristiques sont construits, transformés et érotisés. Le cadre théorique est inscrit dans l'interactionnisme et l'ethno méthodologie de terrain. La perspective ethno méthodologique et interactionniste se focalise sur l'action quotidienne, en valorisant les interactions ordinaires et les méthodes de raisonnements pratiques. L'étude s'efforce d'élucider comment le lien social est produit. Ainsi, certaines formes sociales passées sont reproduites, appropriées, déplacées et transformées alors que d'autres sont inventées, dans les pratiques et les interactions sociales. La méthode est essentiellement qualitative. Les données ont été collectées auprès des acteurs en présence dans les lieux touristiques des villes de Kribi et Limbé. Le choix des espaces étudiés a été motivé par la présence permanente des personnes aux conduites qui éveillent en permanence le désir sexuel, mais également des relations qui s'instaurent suite à une attirance sexuelle. Notre échantillon est constitué de cinquante individus. La logique de recherche est essentiellement inductive ; nous partons des situations singulières (espaces étudiés) pour tirer des conclusions générales. Les résultats montrent que : a) les lieux touristiques sont érotisés par des personnes aux portraits sociologiques complexes ; b) Ce sont des espaces disputés aux liens sociaux dynamiques ; c) les espaces touristiques sont de plus en plus envahis par des réseaux proxénètes; d) Ils constituent une rente non négligeable dans le développement local ; e) les femmes mettent sur pied une économie de dépense pour une forte attraction envers les hommes ; e) les conduites des femmes sur les espaces touristiques provoquent des désirs sexuels auprès des autres acteurs en présence ; f) le lien social est fort entre les gestionnaires des espaces touristiques, les détenteurs des auberges, des hôtels, des proxénètes, etc.

Mots-clés: espaces touristiques- lien social- érotisation- socioéconomie- Douala- Kribi- Limbe-Cameroun

1. INTRODUCTION

Le développement du secteur touristique au Cameroun en général et en milieu urbain en particulier, ne laisse aucun secteur d'activité indemne. Ainsi dans le secteur touristique et au regard de ses nombreux lieux touristiques, plusieurs personnes se sont lancées dans la production des services touristiques même sans qualification aucune. Ainsi de nombreuses stratégies sont mises sur pied par les uns et les autres au mépris parfois des valeurs éthiques issues de l'organisation sociale. Étant essentiellement des espaces de rente, tous ceux qui s'y trouvent développent des liens socio économiques marchands, mais qui ne sont pas toujours accompagnés ou encadrés par les pouvoirs publics. Il n'en demeure pas moins que les espaces touristiques sont articulés dans les interactions construites entre les acteurs informels (institutionnels) et les acteurs informels venus du secteur de la débrouillardise parfois. Dans le souci de maximiser leurs gains, les espaces touristiques s'assimilent aux lieux de désir. Comme le mentionnait Ndjio (2007)¹ l'érotisation a conduit à une « économie du désir et du plaisir ». Dans ce déferlement d'acteurs vers l'érotisation des espaces touristiques, la socioéconomie est dynamique et articulée autour de plusieurs types de réseaux dont la densité est

¹Ndjio B., (2007), Shanghai Beauties and African Desires: Migration, Trade and Chinese Prostitution in Cameroun.

construite sur les capitaux qui renforcent la présence de chaque acteur impliqué dans le lien social. Ces espaces sociaux se fragmentent et se reconstruisent au quotidien pour une reconnaissance sociale. Au regard de cette situation, la présente recherche a pour objectif majeur de comprendre comment les espaces touristiques sont au quotidien pensés, construits et transformés par des personnes qui exposent leurs charmes. En d'autres termes, il est question d'évaluer le lien social produit dans les espaces touristiques par les acteurs en présence dans le sens de l'érotisation de ces derniers. Loin d'aborder l'érotisation sur tous ses aspects, il est question dans cette recherche se focaliser sur les conduites des jeunes filles en quête de séduction des touristes et autres visiteurs dans les espaces touristiques. Pour atteindre cet objectif, les questionnements suivants ont été indispensables : quelles sont les conduites développées par l'agent féminin dans les espaces touristiques pour érotiser ces derniers ? Comment comprendre les engagements corporels dans les espaces touristiques ? Quelles sont les finalités de l'échange dans l'érotisation des espaces touristiques ? Comment se construit le lien social dans les espaces touristiques en perpétuelle érotisation ? Pour mener à bien cette recherche, il a été articulé autour de trois parties majeures.

2. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Le tourisme est défini comme étant l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité (INSEE, 2016). Autrement dit, c'est l'ensemble d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent à la « récréation » des individus par le déplacement et l'habitation temporaire hors des lieux du quotidien. Quant à l'érotisme, c'est l'ensemble des phénomènes qui éveillent le désir sexuel, et les diverses représentations, en particulier culturelles et artistiques, qui expriment ou suscitent cette affection des sens. L'érotisme peut aussi désigner, par extension, la nature de la relation qui s'instaure entre des individus suite à cette attirance. Bref, l'érotisme se caractérise de tout ce qui, à partir d'une représentation liée à la sexualité, suscite une excitation émotionnelle et sensuelle, indissociablement physique et mentale. En ce sens, l'érotisme se différencie de la sexualité, car il ne renvoie pas forcément à l'acte sexuel lui-même, mais plutôt à tout ce qui provoque le désir sexuel, et à toutes les projections mentales que celui-ci évoque, en particulier les fantasmes. Il se distingue aussi de l'amour (qui est un sentiment), dans la mesure où l'affection érotique est issue en partie du corps et des pulsions sexuelles, contrairement à certaines formes d'amour qui font abstraction du corps (amour filial, amour platonique, etc.). L'érotisme vient d'un jugement esthétique, conscient ou non, lié à l'attrait sexuel. Dans l'art, l'érotisme est en effet une catégorie ou un genre qualifiant certaines représentations suggestives, de personnes (en particulier le nu, en peinture ou en photographie) ou de scènes (dans la littérature ou le cinéma) (Jean-Clet, 2004)². Enfin, l'espace touristique est un espace aménagé par et pour le tourisme, concentrant un certain nombre de lieux touristiques et possédant une image globale profondément liée au tourisme. Il est aujourd'hui encore très difficile de déterminer un espace touristique, mais cependant, il est caractérisé et délimité comme suit : le tourisme est partout, l'activité touristique par définition mobile ; le tourisme n'est pas la seule activité des espaces touristiques et une grande diversité des espaces touristiques : territoires continus (littoraux), espace en forme de réseau (circuits de voyages organisés), etc. L'analyse de l'érotisation dans cette étude est articulée sur deux théories que sont l'interactionnisme et l'ethnométhodologie de terrain. Ces deux écoles de pensée se focalisent sur l'action pratique, en valorisant les interactions ordinaires et les méthodes de raisonnements pratiques. Elles analysent empiriquement les savoirs et les savoir-faire que les acteurs impliqués dans l'érotisation des espaces touristiques mettent en œuvre pour réaliser ce qu'ils ont à faire dans leur vie quotidienne. Loin de lire l'érotisation comme un système, une pratique déterminée, nous la concevons plutôt comme un construit marqué par des rationalités développées par les uns et les autres. Même si la rationalité des uns et des autres reste limitée, il n'en demeure pas moins que les acteurs en présence dans les espaces touristiques considèrent l'érotisation comme étant une stratégie de maximisation de gain.

²Jean-Clet M., (2004), *100 mots pour jouir de l'érotisme*, éd. Empêcheurs/Seuil.

3. CADRE METHODOLOGIQUE ET ESPACES D'ETUDES

3.1. Le Cadre Méthodologique

La méthode utilisée dans le cadre de cette étude est essentiellement qualitative. Car l'érotisation des espaces touristiques demeure un construit quotidien, une appropriation de l'espace donc chaque acteur du tourisme au Cameroun essaie de construire. Cette situation est encore plus perceptible auprès des personnes en quête de reconnaissance. La présence des personnes aux portraits sociologiques complexes et divers est révélatrice des buts majeurs poursuivis par tout un chacun. Trois espaces touristiques ont fait l'objet de notre recherche dans la ville de Limbé (le Limbe Wildlife Centre, Limbe Botanical Gardens et le SEME Beach). Dans la ville de Kribi, nous avons retenu la plage de la ville et les chutes de la Lobe. Ces espaces touristiques ont été retenus par leur attraction naturelle d'une part et leur capacité à drainer les touristes au quotidien d'autre part. Pour ce faire, un guide d'entretien a été construit pour les entretiens de groupe et individuels. Les données sont issues des personnes rencontrées dans ces espaces. Un échantillon d'une cinquantaine de personnes a été constitué dans l'évaluation des pratiques érotiques des sites visités. Ces personnes sont constituées des touristes, des acteurs des services touristiques, les proxénètes et autres réseaux participants à l'entretien de l'érotisme. La logique de recherche au regard de la problématique développée est par conséquent inductive, car nous partons des situations particulières pour tirer des conclusions générales. En dehors du guide d'entretien construit à cet effet, nous avons également fait recours à l'analyse documentaire pour mieux comprendre les pratiques des uns et des autres dans leurs stratégies d'attraction des touristes sur les lieux touristiques étudiés.

3.2. Les Espaces D'études

Limbé est une ville du Cameroun érigée en Communauté urbaine de Limbé (CUL) en 2008. Située dans la région du Sud-Ouest et le département du Fako, à environ 80 km de Douala, à laquelle elle est reliée par une route nationale. Elle est la deuxième ville en importance de la région du sud-ouest. Fondée en 1857 sur le flanc sud du mont Cameroun, elle est devenue une station balnéaire très prisée. La coopération anglaise entretient là-bas deux parcs naturels, le Limbe Wildlife Centre (LWC) ou zoo de Limbé, créé en 1993. Il a pour mission d'éduquer les populations afin que chacun prenne conscience de la nécessité de préserver l'exceptionnelle diversité de la faune et de la flore du Cameroun. Situé dans le quartier de Bota, face au Jardin botanique, il couvre une superficie de près de 44 hectares. L'objectif initial était de créer un sanctuaire pour les chimpanzés. Il abrite et soigne aujourd'hui quinze (15 espèces) de primates dont les gorilles, mandrills, babouins, drills, mangabeys, chimpanzés, cercopithèques. Le Limbe Botanical Gardens (LBG) a été créé par un horticulteur allemand en 1892 sur une superficie de 52 ha comme jardin d'essai, pour acclimater au Cameroun les plantes comme la quinine, l'hévéa, le café, le cacao et le bananier. Il a également servi de centre de formation pour les Camerounais, dans les domaines de l'agriculture, de l'horticulture et de la foresterie. Ce jardin d'une superficie de 200 ha est devenu, avec le mont Cameroun, le plus grand centre attractif du Sud-ouest camerounais.

La ville côtière de Kribi quant à elle se situe au bord du golfe de Guinée, dans la région du Sud Cameroun et plus précisément dans le département de l'océan dont elle est le chef-lieu. Elle est un point stratégique maritime dans le golfe de Guinée et aussi le terminus de l'oléoduc Tchad-Cameroun. Grâce à sa position équatoriale, elle possède une courte saison sèche et une longue saison très humide. La ville de Kribi renferme plusieurs villages qui constituent les sites touristiques dont les plus importants sont : les villages Batangas, Ebodje et Londji (baie au Nord de Kribi de hautes valeurs écologiques par la présence des mangroves et par sa proximité aux embouchures du Nyong et de Lokoundje). Au cœur de la côte méridionale camerounaise, c'est un nœud incontournable des marges côtières camerounaises au triple plan industriel, touristique et environnemental. Ce milieu pourvu d'abondantes ressources naturelles, culturelles et touristiques demeure encore sous-valorisé en dépit des timides initiatives des populations locales et de l'administration centrale pour lancer le tourisme. Sa population est articulée au carrefour de trois civilisations côtières (Pygmées, Batanga et Mabi), proposé par l'administration camerounaise à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de

l'UNESCO (Tchindjang et Etoga, 2014)³. Les données recueillies laissent supposer un potentiel touristique (naturel, culturel et historique) important et diversifié, caractérisé par un milieu physique attrayant (relief, climat et végétation), et par l'existence de populations dynamiques. Les trois villages précédemment cités ont des attractions particulières qui attirent sans cesse les visiteurs surtout avec la présence de la secte terroriste « BokoHaram » qui a largement contribué à réduire l'attractivité touristique dans le Grand Nord. Cet espace social se trouve toutefois menacé par d'anciennes agro-industries (SOCAPALM, HEVECAM) qui le jouxtent depuis la période coloniale. A cette menace s'ajoutent celles liées aux activités récentes de construction du port en eau profonde de Kribi, du terminal pétrolier du Pipeline tchadien, de la centrale à Gaz de Mpolongwe et de l'exploitation minière de l'hinterland qui prévoit la construction prochaine d'un chemin de fer pour le transport de ce minerai ainsi que d'une autoroute à quatre voies (Tchindjang et Etoga, up.cit)⁴

4. LES RAISONS DE L'EROTISATION DES ESPACES TOURISTIQUES ET CONSTRUCTION DU PHENOMENE

Dans l'imaginaire social au Cameroun, le tourisme reste dans bien des cas une activité menée par des personnes aux sources de revenus enviables. Partant de cette réalité, les espaces touristiques sont devenus de véritables enjeux pour les acteurs locaux en quête de reconnaissance et de positionnement social. Cette dynamique se vérifie également auprès des touristes pour qui les conduites érotiques sont également de véritables stratégies de positionnement auprès des potentielles cibles.

4.1. La Lutte Pour la Reconnaissance Sociale

Dans un contexte marqué par la rareté de l'emploi et dans lequel l'imaginaire social considère le touriste comme une personne au statut social enviable, les touristes sont de véritables cœurs de cible pour les intervenants du secteur touristique. Pour ce faire, les jeunes femmes développent toutes les stratégies possibles pour attirer les touristes en espérant ainsi construire une relation pouvant conduire au mariage. En d'autres termes, c'est une lutte pour la reconnaissance pour les uns et les autres à se faire reconnaître socialement tout en exposant leurs différents charmes naturels afin de provoquer chez le touriste de fortes sensations sentimentales. Dans les espaces touristiques de Kribi et de Limbe et plus précisément dans les jardins botaniques et les chutes de la Lobe, les jeunes filles exposent comme mentionné plus haut leurs charmes, « *Je n'ai pas pu réussir à l'école, mais naturellement je suis une belle fille. Je ne peux donc pas passer inaperçu par tout homme normal et comme on ne peut pas vendre la marchandise dans le sac, il faut bien exposer celle-ci. J'ai des copines qui ont trouvé leurs maris sur cette plage. Si elles n'avaient étalé leurs charmes, je pense qu'elles ne se seraient pas ensorties* » (Solange, rencontrée au Jardin botanique de Limbé le 14 mars 2021). Lorsque cet objectif n'est pas atteignable pour les uns et les autres, les espaces touristiques deviennent tout simplement disputés dans le commerce du sexe partant du fait que les touristes paient mieux que les clients quotidiens. C'est pour cette raison que, certaines personnes, n'ayant pas ou plus l'opportunité de faire des rencontres dans le cadre de leur vie privée ou professionnelle, ont désormais recours aux espaces touristiques pour entrer en contact avec d'autres personnes présentant des attentes et des centres d'intérêt similaires.

4.2. Construction Sociale de L'érotisation dans les Espaces Touristiques

Les enjeux socioéconomiques du tourisme dans le quotidien des acteurs locaux ont profondément modifié les conduites des uns et des autres. La présence d'une diversité d'acteurs de façon formelle ou informelle témoigne de cet intérêt au sein des espaces étudiés. Des liens dynamiques sont ainsi construits entre les proxénètes, les responsables des auberges, des hôtels, des guides touristiques, etc. En conséquence, plusieurs réseaux seront créés pour stabiliser le lien social ou les différents échanges. Ces réseaux sociaux restituent les comportements individuels ou collectifs dans lesquels ils

³Mesmin Tchindjang & Marcel Hugues Etoga (2014), Les chutes de la Lobé, un patrimoine géoculturel exceptionnel sur la côte camerounaise entre tourisme durable et préservation des identités culturelles, Via@, Patrimoine Mondial, tourisme et développement durable en Afrique, n°1,

⁴Mesmin Tchindjang & Marcel Hugues Etoga (2014), *Op.Cit*

prennent sens, et auxquels ils donnent sens en retour. Partant des construits socioéconomiques observés dans les espaces d'études, « *c'est à la fois l'ensemble des unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, directement, ou indirectement, à travers des chaînes de longueurs variables. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou bien des organisations plus formelles, comme des associations, des entreprises, etc. Les relations entre les éléments désignent des formes d'interactions sociales qui peuvent être elles aussi de natures extrêmement diverses : il peut s'agir de transactions monétaires, de transferts de biens ou d'échanges de services, de transmissions d'informations, de perceptions ou d'évaluations interindividuelles, d'ordres, de contacts physiques (de la poignée de main à la relation sexuelle) et plus généralement de toutes sortes d'interactions verbales ou gestuelles, ou encore de la participation commune à un même événement, etc.* (Lazega, 1998)⁵. Dans la division sociale du travail, chaque acteur du réseau joue son rôle, même si les positionnements individualistes sont observés de temps à autre par certaines composantes pour des raisons de reconnaissances et de maximisation du gain. Dans les espaces d'études choisis, les conduites des jeunes filles et quelquefois de jeunes garçons témoignent bien de leur volonté manifeste de séduire et de provoquer des désirs sexuels auprès des acteurs en présence. C'est pour cette raison qu'en longueur des journées, « *De jeunes filles sont postées aux abords des grands hôtels et restaurants fréquentés par les Européens, des femmes déferlent à Kribi pour se positionner et livrer parfois comme des colis dans la chambre d'étrangers avec la complicité du personnel hôtelier* » (Koh-Bela, 1998)⁶. Dans l'imaginaire social, l'érotisation des espaces publics demeure une réalité mitigée. Pour certains, cette pratique participe à la dépravation des mœurs en fragilisant ainsi le lien social entre les générations présentes et les générations avenir, « *voir les jeunes filles dans les plages exposer presque leur nudité est la preuve d'une société en perte de repère et d'adoption d'un mode de vie qui n'est pas locale, mais occidentale. C'est vrai que les nouvelles technologies de l'information et de la communication véhiculent ce mode de vie et donc personne ne peut malheureusement freiner. Mais en ce qui me concerne, je suis contre cette façon de vivre en dépit des difficultés rencontrées dans la vie* » (Pascal, plage de Kribi, 7 mars 2021). Au regard des interactions construites entre les personnes érotisantes et le public, il est constaté une certaine acceptabilité, car ces pratiques demeurent des rentes non négligeables dans la socioéconomie locale en général et même dans leurs familles respectives. La densité des réseaux développés avec d'autres acteurs de développement du secteur touristique marque l'évolution et une certaine acceptabilité dans les conduites des uns et des autres. « *Chacun fait de la vie ce qu'il veut, on peut échouer à l'école et réussir par d'autres moyens tels que ces pratiques, ce d'autant plus qu'il y'en a qui trouvent leur bonheur par ci et par là ! Tous les hommes ou presque sont sensibles en voyant les parties presque exposées des femmes qui sont considérées comme étant à protéger et intimes* » (Ernestine, plage de Kribi, 7 mars 2021). Il n'en demeure pas moins tout aussi que certaines conduites soient décriées par certaines personnes sur les valeurs à respecter scrupuleusement dans le but de maintenir une cohésion et une stabilité sociale. Ces « *processus d'érotisation qui impliquent les touristes comme les professionnels du secteur touristique reposent donc tous sur des malentendus* » (Condevaux Aurélie, 2015)⁷ pouvant conduire à des tensions et conflits profonds latents dans les systèmes d'échanges locaux en général.

4.3. L'économie de L'érotisation des Espaces Touristiques par les Femmes

S'il est vrai que la prostitution dans les espaces touristiques camerounais n'est plus seulement féminine, il n'en demeure pas moins qu'elle reste encore dominée partout où elle est présente par les femmes. Pour être de véritables prédatrices, elles mobilisent un ensemble de capitaux allant des dynamiques endogènes aux dynamiques exogènes. Ainsi, les tenues à arborer sur les plages sont parfois offertes par les membres du réseau (auberges, hôtels, proxénètes) dont la part du gain se situe

⁵Lazega E., (1998), *Réseaux sociaux et structures relationnelles* ; Paris ; Que sais-je ? N° 3399, PUF.

⁶Koh-Bela A.J., (2007), *Mon combat contre la prostitution*, Paris, éd. Jean-Claude Gawsewitch.

⁷Condevaux Aurélie, (2015), « Le processus d'érotisation dans le tourisme à Tonga. Malentendus et conflits d'interprétation », communication faite lors du colloque international sur la fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique, du 24-26 juin à l'université de Genève en Suisse.

dans le retour sur investissement). « *Je dois avoir les petites tenues qui attirent tout homme ou toute femme qui me voit. Il ya un ensemble de conduites qu'il faut adopter et des produits qu'il faut disposer pour ne pas passer inaperçu. Il est bien vrai que tout ceci coûte cher, mais j'ai mes personnes avec lesquelles je travaille et quand ça marche, nous sommes tous gagnants* » (Agathe, plage de Kribi, 7 mars 2021). L'origine familiale de la jeune fille n'est pas déterminante dans sa participation à l'érotisation des espaces touristiques. Elle apporte dans certains cas des aides non négligeables bafouant ainsi toutes les valeurs liées à l'éthique et la morale sociale. Le coût financier que représente la socioéconomie dans les ménages et les d'autres structures offrant des services touristiques n'est pas négligeable dans le développement local et le maintien d'un ensemble de services relatifs à ce secteur d'activités. Cette situation se justifiant par le fait que, « *Ici, pour les touristes généralement en provenance de France ou des États-Unis, le bonheur ne coûte qu'une petite misère: 10.000 francs CFA (15 euros) pour un échange avec une jeune Kribienne, quand ils ne déboursent pas 60.000 francs CFA (90 euros) pour faire venir une mineure dans leur chambre, avec la complicité des proxénètes et vigiles des hôtels* » (Le Messenger, 2007)⁸. Ce montant qui ne représente presque rien du tout pour le touriste est par contre une manne pour la jeune fille. Le retour à l'investissement sur l'érotisation des espaces touristiques par les jeunes filles se manifeste dans leurs familles par la prise en charge de certaines charges fixes ou non. Une autre poche de dépense réside dans la mobilité permanente des uns et des autres à travers la gestion de l'information et des opportunités sur les sites touristiques. En fonction des informations, « *je peux me rendre dans une autre ville. Il arrive très souvent que j'ai des informations sur l'arrivée des touristes ou toute autre personne au statut social enviable. Je me déplace et cela constitue des dépenses supplémentaires certes imprévues, mais qui sont indispensables pour attirer un client soit dans un hôtel ou tout autre service touristique avec lequel je partage les services. Certains soutiens-gorge communément appelés « demi-saison sont indiqués » pour provoquer les sensations fortes auprès des hommes ou de certaines lesbiennes* » (Christine, jardin botanique de Limbé, 18 février 2021). Bien que l'érotisation des sites touristiques ne vise pas directement le sexe, toutes les interactions construites sur les relations fortuites conduisent de plus en plus vers l'économie du sexe. « Attirer le regard, c'est déjà exprimer une volonté de plaire sans pour autant aboutir au côté sexuel du jeu. Le vêtement fait davantage travailler l'imagination que la nudité à l'état pur, en laissant l'autre libre de deviner ce qu'il dissimule. Dans le même ordre d'idée, l'habit est une manière de voir sans voir qui déclenche le désir d'en savoir plus, l'envie d'aller au-delà en passant du plaisir des yeux au plaisir du toucher » (Fayard, 2009)⁹. C'est pour cette raison que « *Certaines situations concrètes vécues dans l'espace public sont particulièrement propices à la prise de conscience des rapports de sexe qui s'y nouent et de la puissance des normes de genre et même la plage est un espace public privilégié pour explorer les dimensions sexuées, genrées et incorporées de l'espace dans la sexualité du corps* » (Jaurand, 2012)¹⁰. L'espace social se trouve ainsi non seulement disputé, mais est également dans une phase de mutation profonde et dont les acteurs locaux se doivent de s'adapter aux exigences de la mondialisation politique économique et culturelle. Cet état de choses soulève ainsi le conflit entre les différentes générations en présence dont certaines sont des adeptes des pratiques traditionnelles malgré la transformation de l'espace social et d'autres orientés vers le modernisme sans un détour dans le passé. Ce dynamisme dans les sociétés locales questionne ces dernières sur l'intégration et leur adaptabilité, car elle « *englobe l'ensemble des mécanismes sociaux destinés à assurer une cohésion suffisante dans les sociétés tiraillées entre leur passé et leur avenir, entre leur stabilité et leur changement* » (Bastienier et Dassetto, 1995)¹¹.

5. SOCIO ECONOMIE ET FINALITE DE L'ECHANGE DANS L'EROTISATION DES ESPACES TOURISTIQUES

Les espaces touristiques demeurent dynamiques sur la gestion des facteurs endogènes et exogènes dans la construction d'une socioéconomie durable. L'érotisation conduit ainsi à la production d'une économie du plaisir et du désir dans des espaces bien circonscrits. Cette économie du plaisir et du

⁸ C'est une presse camerounaise dont le siège social est Douala, la capitale économique du pays.

⁹ Fayard P., (2009), *Stratégie et Séduction*, Paris, Dunod

¹⁰ Jaurand J., (2012), « Genre et espace : éléments de réflexion » dans *Espaces et sociétés*, N°33, juin, umr 6590 cnrs- université d'Angers

¹¹ Bastenier et Dassetto., (1995), « L'intégration des immigrés en Europe : Un cadre conceptuel » dans *la sociologie des populations*, Montréal, P.U.M.

désir est ainsi définie comme étant « *une série d'activités économiques qui reposent essentiellement sur l'exploitation des désirs et besoins sexuels. Au Cameroun en particulier, cette économie est essentiellement caractérisée par l'importation en Chine de biens sexuels bon marché constitués généralement d'artifices sexuels, de magazines érotiques, de posters géants de femmes asiatiques nues, de films pornographiques chinois et de produits aphrodisiaques. Cette logique capitaliste explique pourquoi, à la différence de l'ancienne forme de commerce sexuel qui opérait dans le cercle restreint de la communauté chinoise, la prostitution chinoise est aujourd'hui ouverte aux nationaux, à qui l'on offre l'opportunité d'assouvir leurs désirs orientaux et de goûter au corps chinois tant fantasmé dans les espaces touristiques ou non* » (Ndjio, (2006)¹², 2007)¹³. C'est en réalité une quête de reconnaissance pour tous ceux qui interviennent dans la mise sur pied des services touristiques, car dans la réalité, « *L'espace n'est qu'une surface de projection des rapports de sexe ; il contribue à renforcer et à rendre évident pour les individus des rapports de sexe fondamentalement dissymétriques. On comprend dès lors que la contestation de l'ordre du genre puisse être opérée par des performances corporelles dans l'espace public* (Leroy, 2010)¹⁴. On voit donc que dans l'espace et selon les moments de l'année ou de la journée, la dissymétrie de genre est modulée, avec une affirmation plus ou moins pressante de la domination masculine ; celle-ci est le vecteur de différences spatiales bien perçues par les femmes et qui les conduisent à adopter la tenue adéquate, libre ou réservée (Raibaud, 2011)¹⁵. Le lien social est dynamique et produit une interaction forte entre les personnes en présence dans la production de l'espace érotisé. La sexualisation de l'espace montre que les espaces touristiques sont envahis par les deux sexes qui se rendent à cet effet plusieurs services à travers les mécanismes de réseaux mentionnés plus haut. Plusieurs cartes postales commercialisées sur les sites touristiques du Cameroun présentent des jeunes filles aux seins nus. Ces images agissent sur les touristes qui auront à cet effet l'envie de découvrir la réalité parce qu'étant désirables et sensuelles. Les dépenses relatives à cette économie de l'érotisation des espaces touristiques pouvant être qualifiées d'intermédiaires constituent pour certaines personnes des opportunités énormes dans la construction de la résilience. On y voit comment s'enchevêtre, dans ceux-ci, une diversité d'économie qui font apparaître ce qu'il y a lieu d'appeler, les mondes de la « petite » production (Rouleau-Berger, 2005)¹⁶ surtout lorsqu'on se fie à la division sociale des acteurs impliqués dans les réseaux. Ces économies s'encastrent plus ou moins les unes dans les autres du fait des effets de structure, des multi appartenances des individus et de leur capacité de circulation d'un espace à un autre, de la multiplication de sortes de groupements économiques (Weber, 1971)¹⁷. Ce pendant les modes d'agencement de différentes formes économiques peuvent se faire selon des dynamiques différentes qui favorisent des phénomènes de multi polarisation socio économique. Dans cet espace où règne le secteur informel et/ou les acteurs en présence se créent leurs propres espaces, les micros espaces sont ainsi défendus au quotidien pour renforcer leurs présences dans le circuit de la production socioéconomique, « *je dois trouver les clients pour vivre aussi. Un touriste qui tombe sur le charme d'une fille avec laquelle nous sommes en partenariat est très souvent orienté vers des structures hôtelières bien déterminées. Il peut cependant arriver qu'il choisisse un autre espace et même dans ce cas, on finit toujours par s'entendre, même s'il est vrai que nos contrats sont relativement formalisés. Et dans cette affaire chacun trouve de quoi se nourrir* » (Antoine Seme Beach, 18 février 2021). Ces espaces touristiques se retrouvent donc ainsi disputés pour produire des micros réseaux en majorité informelle. Ceci a pour conséquence la production de deux formes d'espaces intermédiaires (espace

¹²Ndjio B., (2006), *Feymen and Évolués: New and Old Figures of Modernity in Cameroon* Amsterdam University.

¹³Ndjio B., (2007), *Shanghai Beauties and African Desires: Migration, Trade and Chinese Prostitution in Cameroon*.

¹⁴Leroy S., (2010), « *Bats-toi ma sœur* ». Appropriation de l'espace public urbain et contestation de la norme par les homosexuels. L'exemple de la gay pride de Paris », *Métropoles*, 8, <http://www.metropoles.revues.org/pdf/4367>

¹⁵Raibaud Y., (2011), *Géographie socioculturelle*, Paris, Harmattan, 288 p.

¹⁶Rouleau-Berger L., (2005), « *Espaces intermédiaires, économies urbaines et lutte pour la reconnaissance* », dans CAPRON (Guénola), CORTES (Geneviève), GUETAT ET ALII, LIENS ET LIEUX DE LA MOBILITE : CES AUTRES TERRITOIRES, PARIS, BELIN, COLL. « MAPPEMONDE »

¹⁷Weber W., (1971), *Économie et société*, Paris, Plon.

de création sociale¹⁸ et espace de récréation sociale) (Laurence Roulleau- Berger, 2003)¹⁹. C'est donc un monde en mutation où les acteurs impliqués dans l'érotisation s'adaptent. C'est pour cette raison que « naissent des ajustements, des arrangements, des transactions et de différends entre des formes institutionnelles et des formes non institutionnelles. Ils naissent, disparaissent, réapparaissent sur des réseaux plus ou moins lâches, plus ou moins denses » (Laurence Roulleau-Berger, 2003)²⁰. Dans ces espaces étudiés, la séduction demeure un moyen de plus en plus usité par les uns et les autres. Cette pratique qui occupe une place de choix dans la sociologie du corps, est un procédé visant à susciter délibérément une admiration, attirance d'un ou de plusieurs individus. Parfois appelées « flirt » ou, plus rarement, « marivaudage », les personnes qui s'inscrivent dans cette stratégie et indépendamment de leur statut se présentent souvent comme une forme de jeu ou de défi entre deux ou plusieurs individus, dans lequel l'une d'elles s'efforce de susciter de l'attirance et/ou des sentiments chez l'autre par diverses conduites.(Frédéric, 1997)²¹ et (Fayard, 2009)²². Dans cette construction de l'appropriation de l'espace touristique, l'apparence physique joue un rôle non négligeable. Partant du corps, des études menées en sociologie démontrent que l'apparence physique et du vêtement occupe une place de choix dans le processus de séduction en établissant par exemple un rapport entre la taille et la hanche de 0,71 est idéale chez les femmes selon les hommes. Certains scientifiques estiment que de telles proportions sont les plus attractives, car elles témoigneraient de l'excellent état de santé et de la fertilité de la partenaire, en plus de sa qualité génétique (Amadiou J-F., 2002)²³. D'un point de vue encyclopédique, la personne qui cherche à séduire, « qui a un charme attirant et aguichant » est, entre autres, qualifiée de « sexy ». Le terme « sexy » est souvent lié à l'apparence que donne un individu par son habillement : vêtements et accessoires dans le visuel pouvant provoquer un sentiment de désir chez l'homme ou chez la femme²⁴.) Il convient de remarquer que ce n'est pas le vêtement en lui-même qui est sexy, c'est la façon dont il est porté. « Comme je l'ai mentionné plus haut, il faut avoir les moyens pour être à jour, c'est à dire permanemment sexy et attirante. En plus, je ne peux arborer les mêmes tenues, il faut les changer et c'est beaucoup d'argent. Les hommes aiment aussi les femmes propres » (Angèle, jardin botanique de Limbé, 17 février 2021). Dans le sillage du sexisme, les femmes qui sont majoritairement au cœur de l'érotisation des espaces touristiques mettent leurs formes en valeur (robe moulante, minijupe, chemisette sans port de soutien-gorge, port d'une jupe transparente sans sous-vêtement, etc.). Dans tous les cas, il s'agit de mettre en valeur certaines parties du corps tout en les cachant pour en attirer l'attention et le désir à partir des simples détails. Il est observé sur les espaces étudiés, des personnes qui changent de rythme de leur démarche, de déhanchement, et c'est toute leur façon d'être et de se comporter qui en est modifiée. Ces formes de socialisations et d'innovation dans l'atteinte des objectifs escomptés se manifestent tout aussi au niveau de la gestuelle. Ainsi, un sourire, un battement de cils, un mouvement de la tête vers le côté, un regard au loin et un abaissement des paupières sont des pratiques quotidiennes (Bajos et al., 1992)²⁵.

6. CONCLUSION

La recherche du bien être passe aussi désormais par l'érotisation des sites touristiques. Ainsi les conduites nouvelles sont développées par les femmes pour attirer le maximum avec une économie conséquence en matière d'habillement. L'introduction dans ces vêtements de nouveaux matériaux a permis de réaliser des vêtements moulants qui peuvent provoquer une attirance sexuelle caractérisée

¹⁸les espaces de création sociale quant à eux, rendent compte de formes de socialisations discrètes (Simmel, 1999) et occupent des interstices sociétaux à côté de formes plus institutionnelles qui constituent la société.

¹⁹Roulleau-Berger L., (2003), « La production d'espaces intermédiaires » dans, *Hermès, économie solidaire et démocratie*, N36 Paris, CNRS.

²⁰Roulleau-Berger L., (2003), *Op.Cit*

²¹Frédéric M., (2007), *Séduire. L'Imaginaire de la séduction de Don Giovanni à Mick Jagger*, Paris, PUF.

²²Fayard P., (2009), *Stratégie et Séduction*, paris, Dunod

²³Amadiou J-F., 2002), *Le poids des apparences. Beauté, amour et gloire*, éditions Odile Jacob.

²⁴(« Mieux comprendre la mode de nos enfants et de nos adolescents » [archive], sur *Temple des dessous* (consulté le 10 octobre 2010)

²⁵Bajos et al.,(1992), *Les comportements sexuels en France*, paris, La Documentation française, enquête dite ACSF.

par une forte excitation érotique à la vue, à l'évocation ou au toucher de ces vêtements, attirance qualifiée de fétichisme sexuel²⁶. C'est le cas en particulier du sous-pull à col roulé, qu'on appelle aujourd'hui « top », « body », « débardeur » ou « haut », en particulier lorsqu'il est sans manche. Les hommes et les femmes désireux de séduire dans les espaces étudiés abondent sur cette forme de communication pour établir une interaction fortuite avec ses potentielles victimes. Sur cet aspect de l'érotisation, « Le regard de l'autre, porté sur ce vêtement moulant laissant largement entrevoir la pointe des seins, provoque un trouble certain chez la personne séduite, « *l'érotisme c'est lorsque le vêtement bâille* » (Roland Barthes, 2010)²⁷. Indépendamment de toutes ses conduites, les espaces touristiques demeurent de véritables rentes pour les différents acteurs de tourisme et constituent de véritables enjeux socioéconomiques pour toutes les personnes en quête de reconnaissance sociale. Les nouvelles conduites des personnes qui érotisent vont parfois dans le sens contraire des valeurs sociales provoquant une crise du lien social avec pour conséquence immédiate la naissance et l'entretien d'un conflit de générations (Yomb, 2015)²⁸

REFERENCES

- Amadiou J-F., (2002), *Le poids des apparences. Beauté, amour et gloire*, éditions Odile Jacob.
- Bajos N et al, (1992), *Les comportements sexuels en France*, paris, La Documentation française, enquête dite ACSF.
- Bastienier et Dassetto., (1995), « L'intégration des immigrés en Europe : Un cadre conceptuel » dans *la sociologie des populations*, Montréal, P.U.M.
- Condevaux A., (2015), « Le processus d'érotisation dans le tourisme à Tonga. Malentendus et conflits d'interprétation », *colloque international sur la fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique*, du 24-26 juin à l'Université de Genève en Suisse.
- Fayard P., (2009), *Stratégie et Séduction*, paris, Dunod
- Frédéric M., (2007), *Séduire. L'Imaginaire de la séduction de Don Giovanni à Mick Jagger*, Paris, PUF.
- Jean-Clet M., (2004), *100 mots pour jouir de l'érotisme*, éd. Empêcheurs/Seuil.
- Jaurand J., (2012), « Genre et espace : éléments de réflexion » dans *espaces et sociétés*, N°33, juin, umr 6590 cnrs- université d'Angers
- Koh-Bela A.M.,(2007), *Mon combat contre la prostitution*, Paris, éd. Jean-Claude Gawsewitch.
- Lazega E., (1998), *Réseaux sociaux et structures relationnelles* ; Paris ; Que sais-je ? N° 3399, PUF.
- Leroy S., (2010), « «Bats-toi ma sœur». Appropriation de l'espace public urbain et contestation de la norme par les homosexuels. L'exemple de la gay pride de paris», *Métropoles*, 8, <http://www.metropoles.revues.org/pdf/4367>
- Mesmin Tchindjang& Marcel Hugues Etoga (2014), Les chutes de la Lobé, un patrimoine géoculturel exceptionnel sur la côte camerounaise entre tourisme durable et préservation des identités culturelles, *Patrimoine Mondial, tourisme et développement durable en Afrique*, n°1.
- Ndjio B., (2007), *Shanghai Beauties and African Desires: Migration, Trade and Chinese Prostitution in Cameroun*.
- Ndjio B., (2006), *Feymen and Évolués: New and Old Figures of Modernity in Cameroon* Amsterdam University.
- Raibaud Y., (2011), *Géographie socioculturelle*, paris, Harmattan, 288 p.
- Rouleau-Berger L., (2005), « Espaces intermédiaires, économies urbaines et lutte pour la reconnaissance », dans CAPRON (Guénola), CORTES (Geneviève), GUETAT ETALII, LIENS ET LIEUX DE LA MOBILITE : CES AUTRES TERRITOIRES, PARIS, BERLIN, COLL. « MAPPEMONDE »

²⁶Amadiou J-F., (2002), *Le poids des apparences. Beauté, amour et gloire*, éditions Odile Jacob.

²⁷ (« Citations de Roland Barthes » [archive], sur www.dico-citations.com (consulté le 10 octobre 2017)

²⁸Yomb J., (2015), « La socioéconomie de l'érotisation des lieux touristiques au Cameroun : des stratégies de bien être aux espaces disputés », *colloque international sur la fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique*, du 24-26 juin à l'Université de Genève en Suisse.

Rouleau-Berger L., (2003), « La production d'espaces intermédiaires » dans, *Hermès, économie solidaire et démocratie*, N36 Paris, CNRS.

Weber W., (1971), *Économie et société*, Paris, Plon.

Yomb J., (2015), « La socioéconomie de l'érotisation des lieux touristiques au Cameroun : des stratégies de bien être aux espaces disputés », *colloque international sur la fabrique des lieux de désir : l'érotisation touristique*, du 24-26 juin à l'Université de Genève en Suisse.

Citation: Yomb Jacques. "La Dynamique de L'érotisation des Lieux Touristiques au Cameroun : des Stratégies de Bien être aux Espaces Disputés" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 10, no. 2, 2023, pp. 103-112. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1002010>.

Copyright: © 2023 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.